



Évolution de l'usage de la cigarette chez les Québécois de 15 ans et plus 1994-1995 à 2003

Sylvie Bernier, Institut national de santé publique du Québec
Direction de la santé publique de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Denis Hamel, Institut national de santé publique du Québec



information



formation



recherche



coopération
internationale

MISE EN CONTEXTE

En comparant les résultats obtenus par le biais de plusieurs enquêtes réalisées entre 1994-1995 et 2003, au Québec comme dans l'ensemble du Canada, ce feuillet dresse le portrait de l'usage de la cigarette au Québec. Il met en lumière la prévalence de l'usage de la cigarette au Québec, le nombre de cigarettes qui y sont fumées par jour, de même que le pourcentage de Québécois n'ayant jamais fumé. Il permet en outre d'établir l'évolution du taux d'abandon tabagique de 1999 à 2003. Le tout, dans une mise en perspective canadienne et présenté selon le sexe, l'âge et la région sociosanitaire.

L'USAGE DE LA CIGARETTE

Selon l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) menée en 2003 (cycle 2.1), 27 % des Québécois de 15 ans et plus fument la cigarette soit 22 % de fumeurs quotidiens et 5 % de fumeurs occasionnels. Quoiqu'il soit encore important, ce pourcentage a connu une diminution appréciable depuis près d'une décennie, alors que le taux de tabagisme atteignait 35 % en 1994-1995.

Selon le sexe

Les hommes comme les femmes étaient proportionnellement moins nombreux à fumer en 2003 qu'au milieu des années 1990. L'écart est important chez les hommes (39 % c. 28 %), mais plus faible chez les femmes (32 % c. 26 %).

Selon l'âge

Une tendance générale à la baisse du tabagisme a aussi été notée pour chacun des groupes d'âge. L'usage de la cigarette n'a toutefois pas évolué de façon similaire d'une tranche d'âge à l'autre.

Présentement, près du tiers des jeunes âgés de 15 à 19 ans sont fumeurs, tant chez les garçons que chez les filles. Bien qu'elle ait alterné à la hausse et à la baisse entre 1994-1995 et 2003, cette proportion a somme toute peu changé durant cette période. L'écart entre garçons et filles de ce groupe d'âge s'est cependant accentué et même inversé vers 1998-1999 : la prévalence des filles devenant supérieure à celle des garçons. Cette situation a perduré jusqu'en 2002, année où les proportions chez les deux sexes sont devenues semblables (32 %).

Bien qu'il semble que les jeunes âgés de 20 à 24 ans aient enregistré une diminution de l'usage de la

cigarette durant les dix années observées (1994-1995 à 2003), il n'en demeure pas moins que ce groupe d'âge a présenté le plus grand nombre de fumeurs durant cette décennie. Dans cette tranche d'âge, près d'un jeune sur deux, était fumeur en 1994-1995. En 2003, plus du tiers fument. La baisse enregistrée pour ce groupe d'âge appartient aux jeunes hommes, la proportion de fumeuses n'ayant jamais vraiment diminué. En 2003, près de 40 % des femmes âgées de 20 à 24 ans étaient fumeuses.

La proportion de fumeurs chez les 25 à 44 ans a diminué de près de 10 points de pourcentage entre 1994-1995 et 2003. Durant cette période, la proportion de fumeurs chez les hommes est passée de 41 % à 33 %, tandis que chez les femmes, les taux ont chuté de 40 % à 28 %. En fait, parmi l'ensemble des femmes, ce sont celles âgées de 25 à 44 ans qui ont restreint le plus leur habitude tabagique.

Chez les individus âgés de 45 à 64 ans, le pourcentage est passé de 34 % à 27 %. Contrairement aux 25 à 44 ans, la diminution du nombre de fumeurs observée ici est surtout le fait des hommes, puisque les femmes présentent la même prévalence en début et en fin de période. Les fumeurs des deux sexes étaient cependant égaux en proportion en 2003, ce qui n'était pas le cas dix années auparavant.

C'est dans les rangs des personnes de 65 ans et plus que l'on trouve le pourcentage le moins important de fumeurs. De 1994-1995 à 2003, les proportions de fumeurs dans ce groupe d'âge ont varié de 19 % à 13 %. La baisse de l'usage de la cigarette pour ce groupe d'âge a été, ici aussi, plutôt le fait des hommes. La prévalence de fumeurs actuels chez ces derniers passant de 25 % à 14 % entre 1994-1995 et 2003. Cette habitude de vie s'est peu modifiée chez les femmes au cours de la même période, le pourcentage de fumeuses passant de 15 % à 12 %.

Les hommes ont donc rejoint le niveau de prévalence observé chez les femmes en 1994-1995.

✓ Selon la région

La proportion de fumeurs en 2003 varie entre 23 % et 30 % selon la région sociosanitaire. Aucune région ne présente de différences significatives avec la province, soit 27 %. Le Bas-Saint-Laurent est la région qui enregistre la plus faible proportion de fumeurs avec 23 % de taux de tabagisme et c'est la Côte-Nord qui en compte le plus avec 30 % de fumeurs. Cela dit, entre 1998 et 2003, le pourcentage de fumeurs a subi un recul dans la plupart des régions du Québec, sauf en Gaspésie et à Laval.

Les facteurs âge et région combinés ne permettent pas d'établir de différence significative entre les jeunes de 15 à 24 ans des différentes régions et le Québec dans son ensemble. L'évolution du tabagisme, durant la période allant de 1998 à 2003, démontre par contre que les jeunes âgés de 15 à 24 ans de la région sociosanitaire de la Côte-Nord présentaient une proportion moindre de fumeurs en 2003 par rapport à ce qui prévalait en 2000 (31 % c. 57 %). Aussi, plus particulièrement chez les 20 à 24 ans, la région des Laurentides présentait en 2003 une proportion beaucoup plus faible de fumeurs actuels qu'en 1998 (31 % c. 58 %).

En ce qui a trait aux 45-64 ans, deux régions présentaient en 2003 des proportions plus faibles de fumeurs que l'ensemble du Québec (27 %), soit le Bas-Saint-Laurent (20 %) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (20 %), tandis qu'une seule, Lanaudière, affichait une proportion plus forte (33 %). Les autres régions ne présentaient pas d'écarts significatifs. Par rapport, à la situation de 1998, seule la région de l'Abitibi-Témiscamingue a subi une baisse significative du nombre de fumeurs actuels (34 % c.

27 %). Pour les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean (33 % c. 20 %) et de l'Outaouais (42 % c. 25 %), la baisse n'est significative qu'entre 2000 et 2003.

Les personnes n'ayant jamais fumé

✓ De 1994-1995 à 1998¹

Durant cette période, le pourcentage de personnes n'ayant jamais fumé oscille entre 32 % à 39 % selon les années. Les proportions chez les hommes et les femmes présentent les mêmes variations. Cependant, les femmes demeurent en plus grande proportion (40 %) à n'avoir jamais fumé comparativement aux hommes (30 %). Au chapitre de l'âge, la proportion de personnes n'ayant jamais fumé est plus élevée chez les 15 à 24 ans, suivie des 65 ans et plus. En contrepartie, c'est du côté des gens âgés de 45 à 64 ans que l'on trouve le plus faible pourcentage de gens n'ayant jamais fumé.

✓ De 1998 à 2003

En 2003, 42 % de la population québécoise était considérée comme n'ayant jamais fumé. Cette proportion était plus élevée chez les femmes (46 %) que chez les hommes (38 %). Ce sont encore une fois les jeunes âgés de 15 à 24 ans qui présentaient la plus grande proportion de personnes n'ayant jamais fumé, suivie des 65 ans et plus. Les personnes de 45-64 ans étaient une fois de plus celles présentant la proportion la plus faible.

¹ La manière de comptabiliser les personnes n'ayant jamais fumé s'est transformée au cours des années. À partir de 1998, le critère d'avoir fumé au moins 100 cigarettes au cours de sa vie a été utilisé pour caractériser les anciens fumeurs et les personnes n'ayant jamais fumé.

FIGURE 1

Proportion de fumeurs actuels, population de 15 ans et plus, Québec, 1994-1995 à 2003

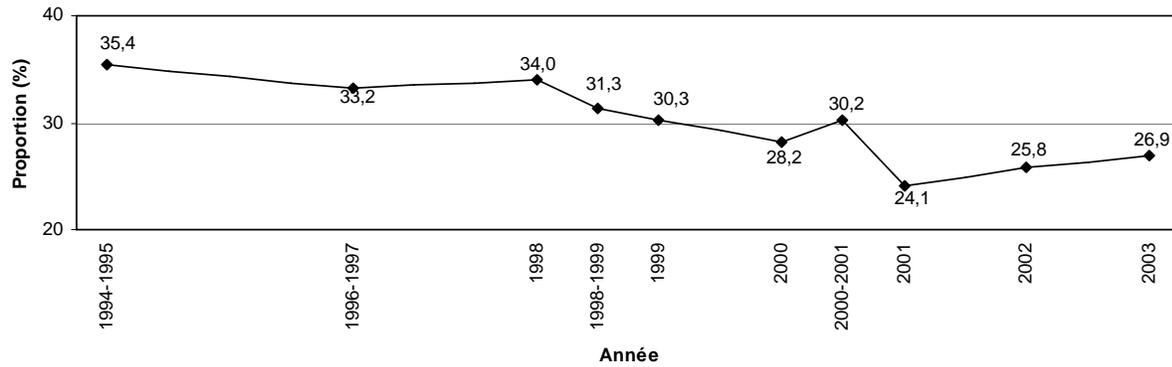


FIGURE 2

Proportion de personnes n'ayant jamais fumé selon l'âge, population de 15 ans et plus, Québec, 1998-1999 à 2003

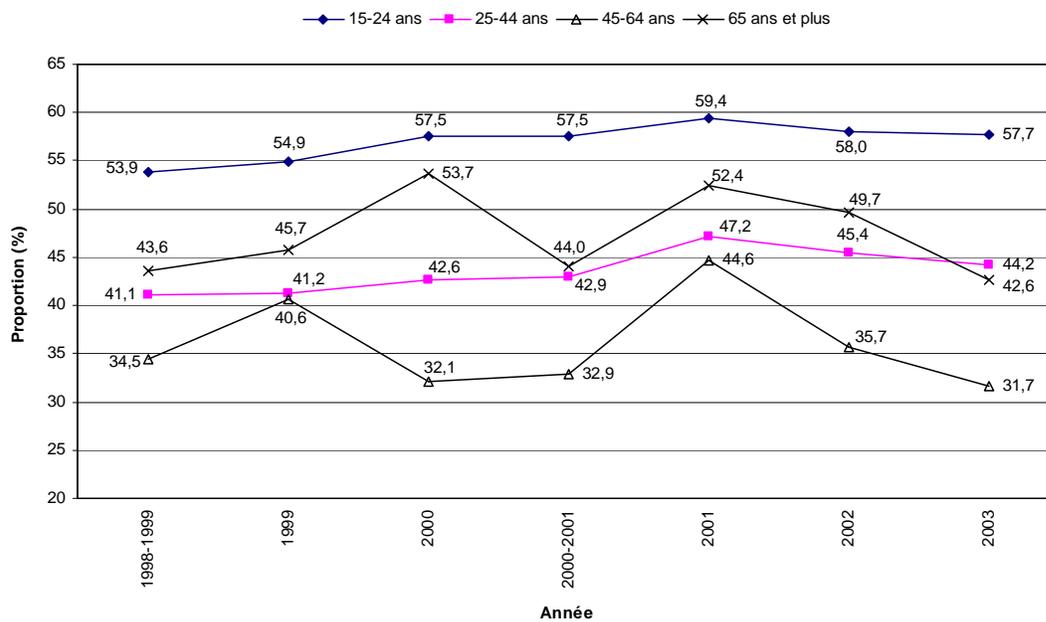
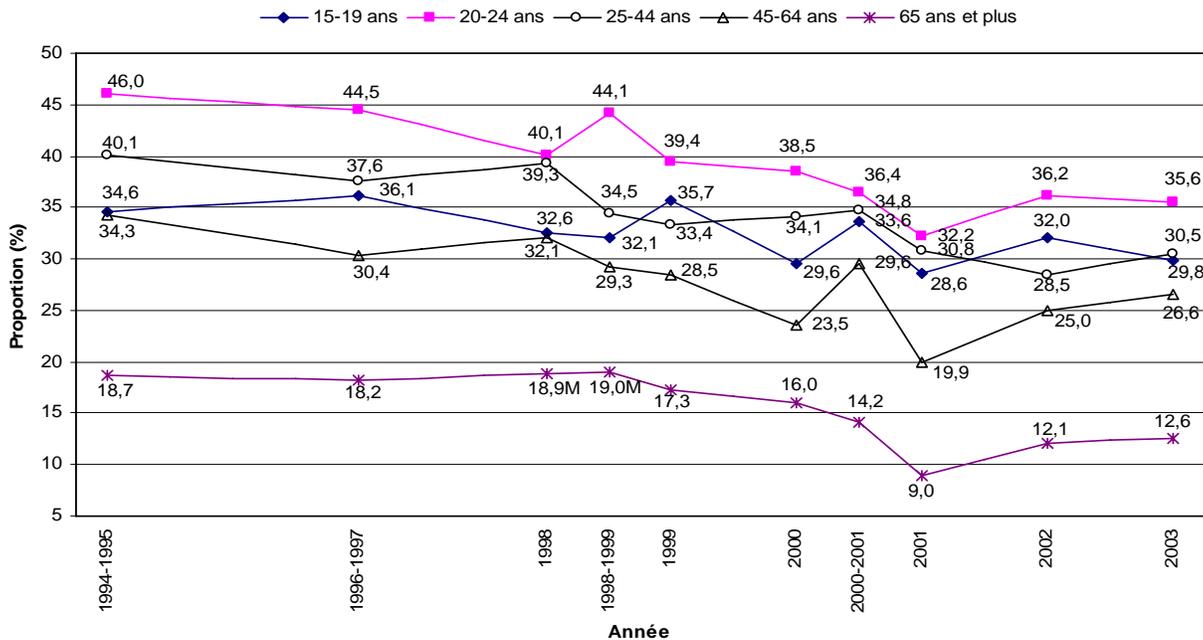


FIGURE 3

Proportion de fumeurs actuels selon l'âge, Québec, 1994-1995 à 2003



Faits saillants pour l'usage de la cigarette

- En 2003, 27 % des Québécois de 15 ans et plus fument la cigarette, c'est 8 % de moins qu'en 1994-1995 (35 %).
- Les hommes (28 %) et les femmes (26 %) sont moins nombreux à fumer en 2003 qu'au milieu des années 1990.
- Environ 30 % des jeunes âgés de 15 à 19 ans sont fumeurs, tant chez les garçons que chez les filles.
- Près d'un jeune sur deux, dans la tranche d'âge des 20 à 24 ans, était fumeur en 1994-1995. En 2003, plus du tiers fumaient.
- La proportion de fumeurs chez les 25 à 44 ans atteint 33 % chez les hommes et 28 % chez les femmes.
- Chez les individus âgés de 45 à 64 ans, les taux de tabagisme sont passés de 34 % à 27 % entre 1994-1995 et 2003.
- De 1994-1995 à 2003, les proportions de fumeurs âgés de 65 ans et plus ont varié de 19 % à 13 %. C'est dans ce groupe que l'on retrouve le plus faible taux de tabagisme.
- Le Bas-Saint-Laurent est la région qui enregistre la plus faible proportion de fumeurs avec 22 % de taux de tabagisme et c'est la Côte-Nord qui en compte le plus avec 30 % de fumeurs.
- En 2003, 42 % de la population québécoise était considérée comme n'ayant jamais fumé.

LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE CIGARETTES

Une baisse de la consommation quotidienne de cigarettes a été enregistrée au Québec de 1994-1995 à 2003, passant de 20,1 en 1994-1995, à 16,9 en 2003. Les hommes fumeurs de moins de 65 ans ont réduit leur consommation de 22,2 à 17,9 cigarettes par jour. Chez les fumeuses, le nombre moyen de cigarettes est passé de 17,7 en 1994-1995 à 15,9 en 2003. Cette diminution est surtout le fait de la baisse de consommation des fumeuses âgées de 25 à 44 ans.

Plus spécifiquement, près des deux tiers des fumeurs quotidiens consomment 11 à 25 cigarettes par jour. Cette proportion s'est maintenue entre 1994-1995 (70 %) et 2003 (66 %) avec quelques fluctuations selon les années. La proportion de grands fumeurs de plus d'un paquet par jour (26 cigarettes ou plus) a diminué de moitié entre 1994-1995 et 2003 pour passer de 12 % à 6 %. Cette baisse s'est faite au profit des fumeurs de 10 cigarettes ou moins, cette proportion passant de 19 % à 28 % de 1994-1995 à 2003.

Les hommes sont généralement de plus grands consommateurs que les femmes avec une moyenne de 17,9 cigarettes par jour contre 15,9 cigarettes pour les femmes. La différence entre les hommes et les femmes n'est cependant pas toujours significative d'une année à l'autre.

Le nombre de cigarettes fumées quotidiennement augmente par ailleurs avec l'âge pour ensuite diminuer à 65 ans et plus. Par exemple, en 2003, les 15 à 24 ans fumaient en moyenne 13,1 cigarettes par jour, les 25 à 44 ans 16,9 cigarettes, pendant que les 45 à 64 ans en fumaient 19,0 et que les plus âgés avaient une consommation un peu moindre, soit 15,9 cigarettes.

La consommation quotidienne diffère selon le lieu de résidence. La moyenne quotidienne de cigarettes fumées varie en effet entre 15,8 et 18,2 cigarettes par jour selon les régions. Les fumeurs de la Montérégie présentent une consommation plus élevée que celle de l'ensemble du Québec. À l'opposé, les fumeurs de Montréal-Centre présentent une consommation moindre.

Le nombre moyen de cigarettes fumées quotidiennement a diminué dans la plupart des régions du Québec depuis 1998, sauf au Bas-Saint-Laurent, en Outaouais et sur la Côte-Nord où le niveau de consommation est demeuré stable.

TABLEAU 1

Proportion de fumeurs quotidiens, selon le nombre de cigarettes fumées, population de 15 ans et plus, Québec, 1994-1995 à 2003

| | 1-10 cigarettes | 11-25 cigarettes | 26 cigarettes et plus |
|-----------|---------------------|---------------------|-----------------------|
| | % | | |
| 1994-1995 | 18,5 (15,4-21,6) | 69,7 (66,0-73,4) | 11,8 (9,2-14,3) |
| 1996-1997 | 22,2 (18,9-25,4) | 71,0 (67,4-74,6) | 6,8 (4,9-8,8) |
| 1998 | 22,1 (20,7-23,6) | 66,5 (64,8-68,2) | 11,4 (10,2-12,5) |
| 1998-1999 | 27,2 (23,6-30,8) | 67,3 (63,5-71,1) | 5,5 (3,6-7,3) |
| 1999 | 19,7 (15,1-24,2) | 70,6 (65,4-75,9) | 9,7M (6,3-13,1) |
| 2000 | 27,2 (21,4-32,9) | 65,0 (58,8-71,1) | 7,9M (4,4-11,3) |
| 2000-2001 | 26,7 (25,0-28,4) | 66,1 (64,3-67,9) | 7,2 (6,2-8,2) |
| 2001 | 26,4 (20,6-32,1) | 68,6 (62,5-74,6) | 5,1M (2,2-7,9) |
| 2002 | 24,1 (18,5-29,8) | 69,1 (63,0-75,1) | 6,8M (3,5-10,2) |
| 2003 | 28,3 (26,3-30,3) | 65,9 (63,8-68,0) | 5,8 (4,8-6,9) |

M : Variabilité échantillonnale élevée, interpréter avec prudence.

Note : Les intervalles de confiance de chaque proportion sont indiqués entre parenthèses.

Sources : ENSP 1994-1995, 1996-1997, 1998-1999; ESCC 2000-2001, 2003; ESUT 1999, 2000, 2001, 2002; ESS 1998.

Faits saillants pour la consommation quotidienne de cigarettes

- En moyenne, 16,9 cigarettes sont consommées par jour par les fumeurs québécois, c'est moins qu'en 1994-1995, alors que 20,1 cigarettes étaient consommées quotidiennement.
- Près des deux tiers des fumeurs consomment entre 11 et 25 cigarettes par jour.

- La proportion de grands fumeurs (26 cigarettes ou plus) a diminué de moitié entre 1994-1995 et 2003, passant de 12 % à 6 %.
- En 2003, les hommes (17,9 cigarettes/jour) consomment plus que les femmes (15,9 cigarettes/jour).
- Le nombre de cigarettes fumées quotidiennement augmente avec l'âge pour ensuite diminuer à 65 ans et plus.

- La moyenne quotidienne de cigarettes fumées varie selon les régions. C'est en Montérégie que la consommation est la plus élevée et à Montréal qu'elle est la moins importante.

L'ABANDON DU TABAGISME

En 2003, le taux global d'abandon du tabagisme était de 54 %. La proportion de fumeurs qui avaient cessé de fumer au cours de l'année précédant l'enquête (abandon récent) se chiffrait à 5 % alors que 48 % l'avaient fait depuis un an ou plus (abandon de longue date). De façon générale, peu importe la durée considérée, les taux d'abandon ont tous augmenté entre 1999 et 2003.

Selon le sexe

L'augmentation du taux d'abandon se remarque chez les deux sexes. En 1999, les taux étaient relativement semblables entre les hommes et les femmes. À partir de 2000, on observe toutefois des taux d'abandon de longue date (un an et plus) moindres chez les femmes que chez les hommes. Fait à noter, en 2003, si on compare le taux d'abandon chez les deux sexes, on constate des taux plus élevés chez les hommes de 45 à 64 ans et de 65 ans et plus. À l'opposé, chez les 25 à 44 ans, le taux d'abandon des femmes est plus élevé que celui des hommes.

Selon l'âge

Tous les groupes d'âge ont également vu leur taux d'abandon progresser entre 1999 et 2003. Les résultats obtenus augmentent cependant en fonction de l'âge. Ainsi, en 2003, chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans, le taux se chiffrait à 22 %, tandis que cette proportion était de 78 % chez les 65 ans et plus. L'écart était légèrement plus important chez les hommes, où le taux d'abandon variait de 22 % chez

les plus jeunes à 82 % chez ceux âgés de 65 ans et plus, tandis que du côté des femmes, les taux sont passés de 23 % à 73 % respectivement.

Selon les régions

Étudiées sous l'angle régional, les données permettent de conclure qu'en 2003, pour tous âges confondus, les taux d'abandon variaient de 48 % à 61 % selon les régions. Seule la région de Montréal-Centre présentait toutefois un taux d'abandon plus faible que l'ensemble de la province (48 % c. 54 %).

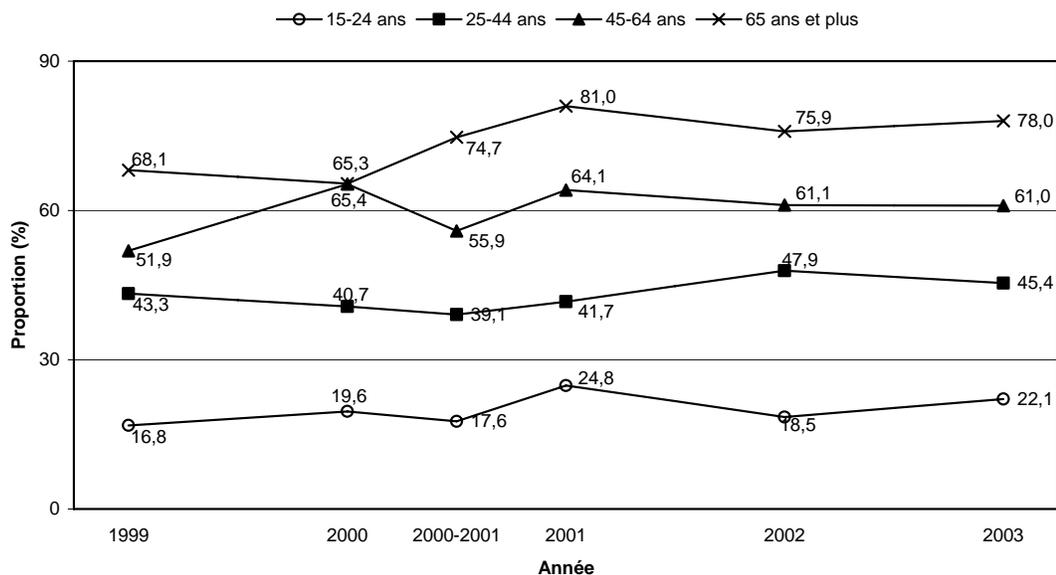
Entre 2000 et 2003, une grande majorité des régions sociosanitaires a connu une augmentation du taux d'abandon. C'est le cas notamment au Bas-Saint-Laurent, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Mauricie et au Centre-du-Québec, en Outaouais, en Abitibi-Témiscamingue, dans la région de Québec, de la Gaspésie, de Lanaudière et de la Montérégie.

Combinés au facteur âge, les chiffres régionaux mettent en évidence le fait que pour 2003, les fumeurs de 25 à 44 ans et de 45 à 64 ans de Montréal-Centre présentaient des taux d'abandon significativement inférieurs aux taux observés pour le Québec à ces âges tandis que le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Abitibi-Témiscamingue présentaient des taux d'abandon plus élevés qu'ailleurs au Québec pour les adultes de 45 à 64 ans.

Entre 2000 et 2003, les 25 à 44 ans ont par ailleurs vu le taux d'abandon augmenter dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, de l'Outaouais, et de la Montérégie. Les 45 à 64 ans ont également connu une hausse du taux d'abandon dans le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue.

FIGURE 4

Taux d'abandon des fumeurs actuels de 15 ans et plus selon l'âge, Québec, 1999-2003



Faits saillants pour l'abandon du tabagisme

- Entre 1999 et 2003, les taux d'abandon ont augmenté au Québec pour atteindre 54 % en 2003.
- Après avoir évolué de façon similaire de 1999 à 2003, les taux d'abandon sont plus élevés chez les hommes de 45 ans et plus que chez les femmes.
- Les taux d'abandon en 2003 se chiffrent à 22 % chez les jeunes de 15 à 24 ans et à 78 % chez les 65 ans et plus.
- Pour tous âges confondus, les taux d'abandon varient de 48 % à 61 % selon les régions en 2003.

- La région de Montréal-Centre présente un taux d'abandon plus faible que l'ensemble de la province (48 % c. 54 %).

LA COMPARAISON AVEC LE RESTE DU CANADA

Le tabagisme a diminué partout au Canada entre 1994-1995 et 2003. À l'échelle du pays, il atteignait 24 % en 2003 (23 % si on exclut le Québec). Les chiffres obtenus varient cependant selon la province. C'est au Québec (27 %) et au Nouveau-Brunswick (26 %) que l'on trouve les proportions les plus élevées de fumeurs. À l'opposé, ce sont la Colombie-Britannique et l'Ontario qui présentent le taux de tabagisme le plus faible (20 %).

Durant toute la période allant de 1994-1995 à 2003, l'évolution du tabagisme chez les Québécois et les Québécoises a été semblable à celle notée ailleurs au pays. L'évolution dans le temps démontre en effet qu'au Québec, les proportions de fumeurs masculins et féminins ont toujours été plus élevées que dans le reste du Canada.

L'affirmation vaut aussi pour le groupe des 15 à 24 ans. En 2003, la proportion de fumeurs dans ce groupe d'âge est effectivement plus élevée (33 %) au Québec que dans le reste du Canada (26 %). Cet écart significatif s'est maintenu à travers les années.

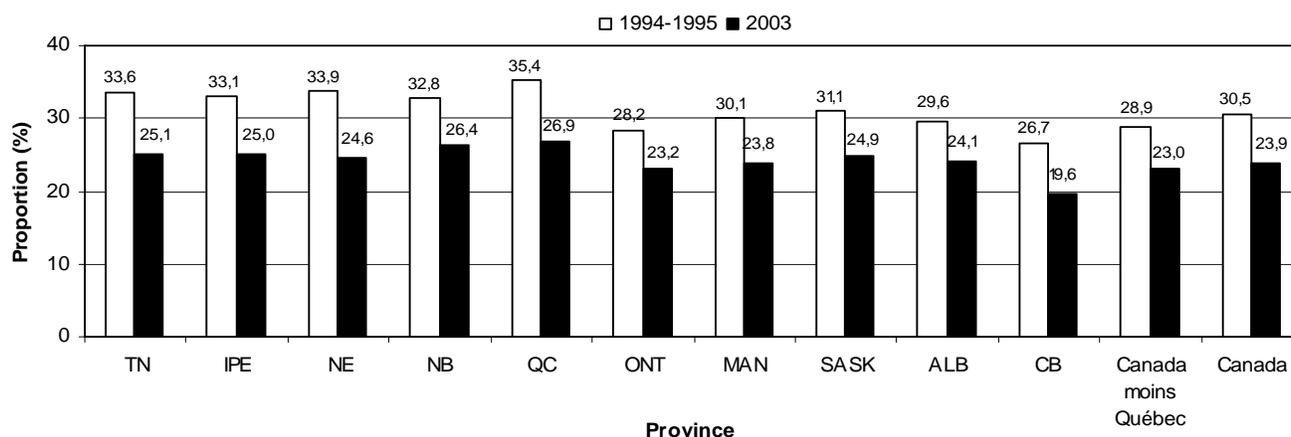
C'est aussi au Québec que le plus grand nombre de cigarettes est consommé quotidiennement. Alors que la consommation moyenne se situe à 15,5 cigarettes pour tout le pays, les fumeurs québécois, eux, grillent de fait 16,9 cigarettes par jour. À l'instar de leurs aînés, les jeunes Québécois de 15 à 24 ans

consomment plus que leurs concitoyens canadiens avec une consommation moyenne de 13,1 cigarettes par jour comparativement à 11,9 cigarettes chez les jeunes du reste du Canada. Fait à noter cependant, de 1994-1995 à 2003, la consommation quotidienne de cigarettes a diminué presque partout au Canada, incluant le Québec où elle se situait à 20,1 en 1994-1995.

En 2003, le taux d'abandon du tabagisme varie d'une province à l'autre. La Colombie-Britannique affiche le taux le plus élevé (59 %) tandis que l'Ontario présente le taux le plus faible (52 %). Pour sa part, le taux québécois d'abandon du tabagisme est similaire à celui enregistré pour le reste du Canada, soit 54 %. On remarque une progression du taux d'abandon du tabagisme depuis le début de la période observée (1999) cependant cette augmentation n'est pas statistiquement significative pour toutes les provinces.

FIGURE 5

Proportion de fumeurs actuels selon la province, population de 15 ans et plus, Canada, 1994-1995 et 2003



Faits saillants pour la comparaison avec le reste du Canada

- Le tabagisme a diminué partout au Canada entre 1994-1995 et 2003, pour atteindre 24 % en 2003.
- Au Québec, le taux de tabagisme atteint 27 % en 2003, ce qui en fait la province comptant la proportion la plus élevée de fumeurs.
- Ce sont la Colombie-Britannique et l'Ontario qui présentent le taux de tabagisme le plus faible (20 %).
- Les fumeurs québécois fument plus de cigarettes par jour (16,9 cigarettes) que ce qui est noté dans tout le pays (15,5 cigarettes).
- De 1994-1995 à 2003, la consommation quotidienne de cigarettes a diminué presque partout au Canada, incluant le Québec où elle se situait à 20,1 % en 1994-1995.
- Le taux québécois d'abandon du tabagisme est similaire à celui enregistré pour tout le Canada, soit 54 %.

CONCLUSION

De 1994-1995 à 2003, le tabagisme a considérablement évolué au Québec. Malgré qu'il oscille encore autour de 27 % dans la province, il faut se rappeler qu'il atteignait 35 % en 1994-1995. Aussi, la consommation quotidienne de cigarettes y a connu une baisse significative. Autre indice de l'évolution des choses, le taux d'abandon du tabagisme a connu une progression certaine. Même, si le Québec demeure encore la province canadienne ayant le plus fort taux d'usage de la cigarette, la

plupart des constats établis laissent présager des lendemains meilleurs.

MÉTHODOLOGIE

Afin de dresser le portrait de l'usage du tabac au Québec entre 1994-1995 et 2003, quatre enquêtes menées à différentes années ont été utilisées. Trois d'entre elles sont canadiennes et fournissent alors des données par province. Avec ses tailles d'échantillon plus importantes, l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) produit des données par région sociosanitaire, tout comme l'Enquête sociale et de santé 1998 (ESS). Ces deux enquêtes et l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP), l'ancêtre de l'ESCC avec un échantillon moins important, ont une visée beaucoup plus large et portent sur la santé générale des populations, les déterminants et les habitudes de vie. L'Enquête de surveillance de l'usage du tabac au Canada (ESUTC) vise quant à elle à produire annuellement des estimations des taux de prévalence du tabagisme. Bien que ces enquêtes visent des populations cibles différentes, nous nous sommes concentrés sur les 15 ans et plus, cette population étant le dénominateur commun de toutes les enquêtes. Il importe en outre de préciser que, malgré l'abondance des données disponibles, quelques difficultés subsistent quand vient le temps de décrire avec certitude l'évolution de la prévalence du tabagisme à travers les années. L'envergure différente des enquêtes effectuées, de même que la petitesse des échantillons de certaines d'entre elles rendent notamment plus hasardeuses les comparaisons et par conséquent les conclusions. Les divers modes de collecte utilisés peuvent également affecter la mesure du phénomène et amener des

conclusions erronées. Le fait que certaines enquêtes soient des enquêtes générales de santé tandis que d'autres sont propres à la surveillance de l'usage du tabac peut aussi s'avérer un obstacle. Ces raisons nous ont donc contraints à abaisser le seuil à 1 % pour les tests statistiques des comparaisons dans le temps et entre régions, tandis que le seuil habituel de 5 % est conservé pour les autres tests de comparaison pour une même enquête (différence entre les sexes et les groupes d'âge). En terminant, rappelons que dans ce document le terme fumeurs désigne les fumeurs actuels qui englobent les fumeurs quotidiens et les fumeurs occasionnels.

Ce fascicule est un résumé d'un rapport plus complet sur l'évolution du tabagisme au Québec. Pour de plus amples renseignements sur la méthodologie utilisée et pour connaître plus à fond les divers résultats, le lecteur est invité à consulter ce rapport.

ÉVOLUTION DE L'USAGE DE LA CIGARETTE CHEZ LES QUÉBÉCOIS DE 15 ANS ET PLUS 1994-1995 À 2003

Auteurs :

Sylvie Bernier, Institut national de santé publique du Québec
Direction de la santé publique de la Mauricie et du
Centre-du-Québec

Denis Hamel, Institut national de santé publique du Québec

Rédactrices :

Guyline Boucher, Agence Médiapresse inc.
Chantal Gosselin, Agence Médiapresse inc.

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

Document déposé à Santécom (<http://www.santecom.qc.ca>)

Cote : INSPQ-2006-074

Dépôt légal – 4^e trimestre 2006

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 13 : 978-2-550-47984-0 (version imprimée)

ISBN10 : 2-550-47984-X (version imprimée)

ISBN 13 : 978-2-550-47985-7 (PDF)

ISBN10 : 2-550-47985-8 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2006)